

Jacques Donguy - de Jef Golyscheff à Stelarc par François Huglo, les parutions, l'actualité poétique sur Sitaudis.fr

De l'Avant-garde à la Post-humanité

Voici le trésor de Jacques Donguy. Ou l'un des trésors, et non des moindres. Car ce livre ne se réduit pas à la perspective qu'il trace « de Jef Golyscheff à Stelarc. De l'Avant-garde à la Post-humanité ». Il cumule, accumule des textes et entretiens publiés pendant plus de 40 ans dans des revues ou des catalogues. Toute une vie de rencontres, de découvertes, car il n'est d'autre « or du temps » que l'air du temps, à la fois fugace et persistant. Ce trésor peut et doit être admiré pièce par pièce. Un voyage au long cours est nécessaire. Le cadre de cette chronique impose une lecture à la carte (au trésor), qui n'atténue en rien le désir de ne pas en perdre une miette. Au contraire, la lecture de la Table des matières d'un livre de 736 pages ne peut qu'ouvrir l'appétit. Et les 17 pages de l'index sont plus qu'un carnet d'adresses, comparable à celui qui aide à naviguer dans le Journal de Gide ou d'un autre. Elles rappellent ce mot de Montaigne : « j'ai un dictionnaire tout à part moi ». Les portraits rassemblés sont tous ceux de Donguy, car comme l'écrivait Jean-François Bory, « le plus intime en nous, ce sont les autres ». Cette phrase figure au dos de *Tel qu'en eux-mêmes*, dont voici peut-être un équivalent donguyen. Ne sont pas repris dans l'ouvrage les entretiens parus dans le catalogue « Poésure et Peintrie » plusieurs fois réédité (La vieille charité, Marseille, 1993) et disponibles sur le site www.cultura.com, entretiens avec Carlo Bellon, Julien Blaine et Jean-François Bory, Henri Chopin, Augusto et Haroldo Campos, Pierre Garnier, Eugen Gomriger, Bernard Heidsieck, Dick Higgins, Jiri Kolar, Eugenio Miccini, Ladislav Novak, Décio Pignatari, Gerhart Rühm, Daniel

Spoerri, Emmett Williams, ainsi que les textes parus dans la revue « Celebrity café », disponible aux presses du réel.

Le premier « intime » du livre, l'ukrainien Jef Golyscheff (1897-1979) représente l'avant-garde historique (Dada Berlin) et le dernier, l'australien Stelarc, avec sa « Third Hand » robotique, la Post-humanité. Ces textes de présentation sont suivis d'entretiens avec Christian Babou (1946-2005), Alain Tirouflet (1937-2009), Emmanuel Proweller (1918-1981), Serge III (1927-2000), Thierry Agullo (1945-1980), Altagor (1915-1982), Orlan (en octobre 1980, avril 1982, juin 2017), Jacueline Dauriac (février 1980, janvier 1983), Robert Filliou (1926-1987), Yehuda Neiman (1931-2011), Bernard Aubertin (1934-2015), Richard Martell (avril 1985), Michel Journiau (1935-1995), Arnette de Mille (1986, sur « Fashion Moda » et la danse alternative), Jean-Claude Lambert (janvier-mars 1987), Jean-François Bory (janvier 1987, à propos de la parution du livre *Un auteur sous influence*), Henri Chopin (1922-2008), Josef Hirsal (1920-2003), Herman Nitsch (1938-2022), La Monte Young et Marian Zazeela (Paris, juin 1989 et septembre 1990), Jean Dupuy (1925-2021), Allan Kaprow (Milan, 1991 et Paris, mai 1994), Costis (1994), Daniel Spoerri (inédit, 1995), Isidore Isou (1925-2007), Maria Klonaris et Katerina Thomadaki (Paris, mars 1999), John Giorno (1936-2019), Otto Muehl (Portugal, 1999), Ruth Francken (1924-2006), Angéline Neveu (1946-2011), Robert Estivals (1927-2016), Raymond Hains (1926-2005), Esther Ferrer (Paris, 2018), Nanni Balestrini (1935-209), Stelarc (Sao Palo, 1995).

Entre Golyscheff et Stelarc, dans la première partie, apparaissent Jean-Luc Parant, F. Ossang, Christian Babou, Alain Tirouflet, Claude P. Washburn (1937-2009), Pierre Molinier (1900-1976), Thierry Agullo, Jacques Monory (1924-208), Orlan, Robert Filliou, Sarkis, Madi (Art concret en Amérique du Sud, à l'origine du cinétisme : Gregorio Vardanega, Martha Boto, Wolf Roitman, Anton Asis, Kazmer Fejer), Michael Morris / Vincent Trasov (pionniers de la vidéo), Jacueline Dauriac, Ruth Francken, Emmett Williams, Patrick De Geetère / Catherine Maes (wonder product, ou le concept de vidéo musique), Richard Kostelanetz, Alessandro Mendini et le studio Alchimia, Büro Berlin, Haroldo de Campos (de la poésie concrète à la concrétude à la post-utopie), Gérard Courant (ou l'ontologie du cinéma), Jean-Pierre Bertrand (le corps de l'espace), Philippe Cazal (artiste situationnel), Alison Knoles (ou une poétique du quotidien), Richard Martel et le collectif

« interventions », Géo Fleisher (géographies perverses), Maria Klonaris, Katerina Thomadaki (masques et miroirs, à la recherche d'un « féminin profond »), Angéline Neveu, Arnette de Mille, David Medalla (1942-2020), Jiri Kolar (1914-2002), Jean-François Bory (*Un vernis sur le néant*), Jean Rabascall (ou le « pornomecart »), Sarenco (1945-2017), Arnaud Labelle-Rojoux (« l'acte pour l'art »), Robert Rauschenberg, Alan Kaprow (1927-2006), Raoul Hausman, ((1886-1971), Michel Journiac, Juliusz Slovacki (la traduction comme transcréation), Otto Muehl (925-2013), Isidore Isou , Bernard Heidsieck (1928-2014), Altazor, Gil Wolman (1929-1995), Esther Ferrer, Jean Swidzinski (Art conceptuel), Gustav Metzger (1926-2017), Fred Forest, Hervé Fischer (art sociologique), Carole Schneeman, Gérard Duchène (« lisibles et illisibles »), Jeen Brossa, Alain Arias-Mission (de la poésie à la parole, de la parole à la rue), Jacques Donguy (« Digital icons »), Marcel Alocco, Eduardo Kac (le « space art »), Sarah Cassenti (l'art zoom).

On lira aussi les textes intitulés : Le papier (le papier pornographe), Poésie visuelle, Actes du corps (corps et (au) quotidien, crise du pouvoir verbal et de l'image), Écritures télématiques (le réseau face au linéaire), Art-réseaux, Fluxus (musique et arts plastiques), Art action (art corporel / body art), Art contemporain (mises au point), Dada (une rétrospective), Art et activisme (civilisation occidentale et violence), Drogue, création, conscience augmentée (écriture, biologie, technologie), Techno corps et cybermilieux, Confins, confinement : la crise de la covid comme révélateur, Visages (visage et portrait).

« Traces de mémoire » et « contributions à l'histoire de l'art », écrivait Donguy en préface. Traces de vie, prises sur le vif : l'archive comme archi-vie.